

LE PRIX COURANT

(THE PRICE CURRENT)

REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Propriété Immobilière, Etc.

EDITEURS :

LA COMPAGNIE DE PUBLICATIONS COMMERCIALES

(The Trades Publishing Co.)

25, Rue Saint-Gabriel, - MONTREAL

TELEPHONE BELL MAIN 2547

ABONNEMENT MONTREAL ET BANLIEUE - \$2.50 PAR AN.
CANADA ET ETATS-UNIS - 2.00
UNION POSTALE - - - - - FRS 20.00

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins qu'une année complète.

L'abonnement est considéré comme renouvelé si le souscripteur ne nous donne pas avis contraire au moins quinze jours avant l'expiration, et cet avis ne peut être donné que par écrit directement à nos bureaux, nos agents n'étant pas autorisés à recevoir de tels avis.

Une année commencée est due en entier, et il ne sera pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages ne sont pas payés.

Nous n'accepterons de chèques en paiement d'abonnement, qu'en autant que le montant est fait payable au pair à Montréal.

Tous chèques, mandats, bons de poste, doivent être faits payables à l'ordre de : "LE PRIX COURANT"

Nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes demandes de renseignements.

Adresses toutes communications simplement comme suit :

LE PRIX COURANT, Montréal.

AVIS IMPORTANT

Nous croyons devoir prévenir nos abonnés que "Le Prix Courant" ne saurait être tenu responsable du montant des abonnements qu'ils pourraient éventuellement payer à d'autres personnes qu'à nos agents autorisés.

Ces agents autorisés sont MM. G. L. Tassé et W. C. Freehill.

Seuls, ils sont autorisés à prendre des abonnements pour "Le Prix Courant" et à en percevoir le montant.

La Direction.

LES FETES DE QUEBEC

Québec est en liesse.

Les fêtes du troisième centenaire de la fondation battent actuellement leur plein; des milliers de personnes venues de toutes parts ont littéralement pris la ville d'assaut pour prendre part aux nombreuses réjouissances dont nous avons récemment publié le programme.

Nos amis les Québécois peuvent à bon droit se féliciter du site admirable qu'offre leur ville pour donner à leurs fêtes un éclat tout particulier. Perchée comme un nid d'aigle sur les hauteurs dominant un fleuve majestueux, Québec est entourée du plus merveilleux décor qu'en puisse rêver pour les démonstrations grandioses qui s'y déploient en ce moment.

Québec, le berceau du Canada actuel, est aujourd'hui dans son port les navires des trois grandes puissances, autrefois ennemies et en lutte, s'unir, pour fêter en cet anniversaire de la fondation d'une nation nous dirions volontiers d'une nation que toutes trois ont convoitée et se sont disputée les armes à la main. Les représentants de ces trois puissances ne sont pas moins que: pour l'Angleterre, le duc de Kent, prétendant au trône; pour les Etats-Unis, son vice-président et pour la France, un des amiraux les plus réputés du monde entier.

Ce n'est pas Québec seulement, mais le Canada tout entier, qui doit se montrer

fier de l'honneur que lui font des nations amies en venant s'associer aux fêtes du troisième centenaire de la fondation de la vieille cité de Champlain.

Avec nos amis de Québec nous nous réjouissons du succès de leurs fêtes qui auront un écho dans le monde entier et feront mieux connaître qu'il ne l'est encore notre immense pays avec ses vastes ressources.

LE BETAIL CANADIEN EN ANGLETERRE

Un cablogramme de Londres annonçait la semaine dernière qu'une nouvelle agitation se produisait en Angleterre en faveur de la levée de l'embargo qui pèse sur le bétail canadien vivant dans le Royaume-Uni.

De temps à autre il se fait un mouvement dans le même sens et, chaque fois, notre espoir d'être mieux traités par la mère-patrie est invariablement déçu.

Pour couper court aux réclamations qui auraient pu se multiplier, par ce temps de rareté et de cherté de la viande en Grande-Bretagne, le gouvernement anglais n'a pas tardé à faire connaître sa décision de ne pas permettre l'entrée du bétail canadien vivant sur le territoire du Royaume-Uni. Voici, en effet, ce que dit un nouveau cablogramme de Londres:

"Sir Edward Strachey, membre du Parlement, représentant la Division du Sud de Somerset et du Board of Agriculture à la Chambre des Communes a détruit les espérances de ceux qui recommandaient l'importation du bétail Canadien, en déclarant d'une manière catégorique à la Chambre des Communes que le gouvernement n'avait aucunement l'intention pour le moment, de présenter un projet de loi à l'encontre de l'interdiction de telles importations."

Les Anglais auraient bien tort de se gêner avec nous. Nous leur accordons des faveurs sans qu'ils les demandent: témoin, notre tarif préférentiel qui favorise leurs industries au détriment des nôtres; pourquoi, de leur côté, avantag-

raient-ils les éleveurs canadiens au détriment de l'élevage anglais?

La leçon devrait nous servir, mais quand on est Impérialiste on ne saurait l'être à demi.

FAIBLE EMPAQUETAGE DE SAUMON EN ALASKA

D'après un avis spécial envoyé de l'Alaska, la saison d'empaquetage est à demi terminée, et la pêche de la Mer de Behring est très faible. En d'autres points, on signale que l'empaquetage ne dépassera pas 50 pour cent de ce qu'il est d'ordinaire. Toutes les conditions étant des plus favorables pour le reste de la saison, il n'est pas possible qu'il y ait un empaquetage excédant la moitié de la normale. Dans les districts de la Colombie Anglaise et du Puget Sound, la saison est complètement manquée. C'est la nouvelle la plus sérieuse qui ait jamais été reçue d'endroits où se fait l'industrie des conserves de saumon.

LE REPOS NECESSAIRE

Chaque année, quand la saison chaude se fait sentir, nous conseillons à nos lecteurs de se débarrasser, pendant quelques jours au moins, du tracass et du souci des affaires pour retremper leurs forces et reposer leur cerveau.

L'homme qui ne se repose pas et ne prend ni plaisir ni distraction en dehors de ses affaires, s'use vite. Et notre intérêt à tous est de durer le plus longtemps possible exempts de maux et de troubles relatifs à notre santé. Le marchand a assez des soucis que lui créent les affaires et de la peine qu'il se donne pour surmonter les obstacles qui parsèment le chemin de la réussite. Il n'a pas besoin de s'en créer d'autres. L'état d'activité fébrile, de nervosité continuelle dans lequel est bien souvent obligé de vivre l'homme d'affaires qui a à cœur de réussir, n'est pas un état normal.

Personne n'est mieux à même que lui